

Historique de la 85^e promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1900-1902), promotion du Tchad

Origine du nom

Le choix de ce nom par la 85^e promotion de l'École spéciale militaire commémore le rattachement du Tchad à l'Empire colonial français, à la suite du combat de Kousseri (22 avril 1900). Cette action, qui met fin à la domination esclavagiste de Rabah, dit le Sultan noir, peut, à juste titre, être considérée comme un des multiples bienfaits de la colonisation française. Le colonel **Lamy*** trouve une mort glorieuse pour la France, à Kousseri.

*Le colonel François, J., A. Lamy appartient à la 62^e promotion (187779), promotion de Novi-Bazar.



Plaque de shako, modèle 1887, toujours en service à l'École spéciale militaire.

Plaque en cuivre de 85 mm de haut et 115 mm de large.

Effectifs à l'entrée

La 85^e promotion comprend cinq cent trente-trois membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : cinq cent trente et un élèves officiers, douze d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : deux. Il s'agit d'un Roumain (**Beldimano**) et d'un Dahoméen (**Adékambi**).

Le major d'entrée est l'élève officier Louis, Marie, Gabriel, François, Régis **Hurault de Vibraye** (1880-....), plus tard officier de Cavalerie puis commandant de l'armée de l'Air.

Le premier matriculé de la promotion, en 1900, est l'élève officier Henri, Arsène **Pinguet** (1879-....), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Cinq cent quatorze sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1902 :
- trois cent trente-deux dans l'Infanterie
; - cent dans l'Infanterie coloniale ; -
quatre-vingt-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Henri, Fernand **Dentz** (1881-1945), plus tard général de corps d'armée, officier de la Légion d'honneur.

Dix-sept élèves officiers ne sont pas promus en 1902 : six décèdent à l'Ecole, quatre la quittent non officiers et sept y restent afin de poursuivre leur formation.

Les deux élèves officiers étrangers ne sont, normalement puisque seulement stagiaires étrangers, pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent quatre-vingt-dix-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, seulement cent quatre-vingt-dix-huit sont retenus*** :
- six dans divers territoires de l'Empire (deux au Maroc, un au Niger, un en Guinée, un au Tchad et un au Soudan) ;
- cent quatre-vingt-deux pendant la guerre de 1914-1918, au combat ou des suites de leurs blessures ;
- deux au Maroc (en 1932) et un en Syrie (en 1925) ;
- sept au cours de la guerre de 1939-1945, dont un en déportation ;
- le colonel P. **Guillemeny**, dont il n'est indiqué ni la date ni le lieu de sa mort. La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

***Le capitaine de réserve d'Infanterie André, Marie, Roch, Prosper **Jean**, chevalier de la Légion d'honneur, n'est pas mort pour la France (Archives de la Saint-Cyrienne/Promotion du Tchad).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 85^e promotion donne son parrain à la 135^e promotion (1948-50), de l'Ecole spéciale militaire interarmes prend le nom de promotion Général **Frère**.

2) La 85^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

Armée de Terre

Un général d'armée (GAR)

- **Frère**, Aubert, Achille, Jules (1881-1944), GAR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Six généraux de corps d'armée (GCA)

- **Altmayer**, Félix, René (1882-1976), GCA (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Bouffet**, Jean, Gabriel (1882-1940), GCA (Cavalerie puis Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Caillault**, Henri, Léon (1880-1952), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Dentz**, Henri, Fernand (1881-1945), GCA (Infanterie).
- **Desmazes**, Marie, Alphonse, Théodore, René, Adrien (1880-1956), GCA (Infanterie). - **Martin**, Julien, François, René (1881-1973), GCA (Infanterie puis Infanterie/Chars de combat puis Arme blindée-Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

Quinze généraux de division (GDI)

- **Britsch**, Paul, Émile (1879-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Béjard**, Louis, Ernest (1879-1956), GDI (Infanterie).
- **Coradin**, Louis, Gustave, Alphonse (1881-1949), GDI (Infanterie).
- **Delalande**, Honoré, Gustave, Charles (1879-1961), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Derendinger**, Jean, Robert (1881-1958), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Flavigny**, Jean, Alphonse, Louis, Robert (1880-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Hillairet**, André, Pierre (1881-....), GDI (Infanterie).
- **Lelong**, Albert (1880-....), GDI (Infanterie).
- **Martin-Gallevier de Mierry**, Jean (1880-1965), GDI (Cavalerie).
- **Molinié**, Jean-Baptiste, Emmanuel (1880-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Perraud**, Henri, Gilbert, Antoine (1881-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Schmitt**, Marie, Côme, Gaston (1882-1966), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Séchet**, Félix, Pierre, Marie (1880-....), GDI (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Texier**, Marie, Gustave, Victor, René, Alfred (1882-1978), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Vergez**, Bernard, Marie, Alexis (1881-....), GDI (Infanterie).

Un intendant général de 1^{re} classe (Int G 1) (intendant général, lors sa nomination ; intendant général de 1^{re} classe, plus tard ; et l'équivalent de commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Thomassin**, Henri, Charles (1881-....), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Dix-neuf généraux de brigade (GBR)

- **Barthélémy**, Robert, Jules, Eugène (1881-1944), GBR (Infanterie).
- **Bret**, Jean-Baptiste, Théodore (1879-1943), GBR (Cavalerie).
- **Bruché**, Albert, Charles, Emile (1882-....), GBR (Infanterie).
- **Caille**, André, Lucien (1881-1940), GBR (Infanterie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Coustillière**, Louis, Eugène, Marie (1879-1939), GBR (Infanterie).
- **D'Aurelle de Montmorin de Saint-Hérem**, Calixte, Marie, Paul (1881-1941), GBR (Cavalerie).
- **De Bizemont**, Henri, Charles, Marie (1880-1961), GBR (Infanterie).
- **Goudouneix**, Marie, Jean, Georges (1881-1966), GBR (Infanterie coloniale), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Haca**, François, Louis, Marie, Victor (1881-1969), GBR (Infanterie).
- **Lacroix**, Charles, Léon (1880-....), GBR (Cavalerie).
- **Lanquetot**, Pierre, Louis, Félix (1880-1974), GBR (Infanterie).
- **Merson**, Jean, Casimir (1882-....), GBR (Infanterie).
- **Palasse**, Augustin, Antoine (1881-1971), GBR (Infanterie puis Artillerie).
- **Picard-Claudiel**, Lucien, Albert (1881-....), GBR (Infanterie).
- **Schmidlin**, Georges, Auguste (1880-....), GBR (Infanterie).
- **Sarrebourg de La Guillonière**, Aimé, Gabriel, Hilaire, Jehan, Marie (1879-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Testard**, Marie, Joseph, Eugène (1882-....), GBR (Cavalerie).
- **Trinquet**, Maurice, Numa, Émile (1879-1941), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Voinier**, Paul, Adrien (1880-....), GBR (Infanterie).

Un intendant général de 2^e classe (Int G 2) (intendant militaire, lors de sa nomination ; intendant général de 2^e classe, plus tard ; et l'équivalent de commissaire général de brigade, aujourd'hui)

- **Le Loarer**, Émile, Jules, Pierre (1881-1969), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe de l'armée (CGA 1)

- **De Faramond**, Melchior, Ignace, Pie (1881-1968), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

Un contrôleur général de 1^{re} classe de l'armée de l'Air (CGA 1)

- **Loison**, Paul, Émile (1880-....1961), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle de l'armée de l'Air).

Un contrôleur général de 2^e classe de l'armée de l'Air (CGA 2)

- **Orthlieb**, Bernard, Joseph, Jean (1879-....), CGA 2 (Infanterie puis Contrôle de l'armée de l'Air).

3) La 84^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un fonctionnaire des Finances : le sous-lieutenant **Aunos** (....-1964) quitte l'Armée dès sa sortie de l'École et devient percepteur ;
- un industriel : le lieutenant-colonel d'Infanterie Jules, Alphonse **Deresse** (1881-....), se reconvertisse dans l'industrie et devient directeur général de la Société Emailleries du Nord, à Thorigny.

Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Aubert, Achille, Jules **Frère** (1881-1944), grand officier de la Légion d'honneur, dix fois cité, deux fois blessé, appartient à l'Infanterie. Au cours d'une brillante carrière, il commande un bataillon de chasseurs alpins pendant la Grande Guerre, à la tête duquel il est grièvement blessé, l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1931-35), la fameuse 11^e division, la « division de Fer » (1935-37) puis la 3^e région militaire (1937-39) avant de devenir gouverneur militaire de Strasbourg et commandant de la 10^e région militaire (1939). Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il prend le commandement du 8^e corps d'armée puis de la 7^e armée. Avec l'État Français, il tient plusieurs postes de très haut niveau, au Conseil supérieur de la guerre et comme président de la cour de justice qui condamne **De Gaulle** mais

il refuse celui de secrétaire d'État à la Guerre. Après le passage des Allemands en zone libre, le général **Frère** est un des créateurs de l'organisation de la résistance dans l'Armée (l'O.R.A.), dont il devient le chef. Arrêté (juin 1943), incarcéré à Fresnes puis déporté au Struthof, il y meurt pour la France (1944).

Le général de corps d'armée Henri, Fernand **Dentz** (1881-1945), commandeur de la Légion d'honneur, major de sa promotion, vient de l'Infanterie. Après avoir été gouverneur militaire de Paris en 1940, ce qui lui vaut la triste mission de remettre la capitale aux Allemands, il est nommé haut-commissaire de France au Levant, où il doit faire face à l'action anglo-américaine en Syrie et aux combats fratricides entre Français. En 1945, traduit devant la Haute Cour, il est condamné à la dégradation militaire, à la confiscation de ses biens et à la peine de mort. Sa condamnation est commuée en réclusion perpétuelle et la même année 1945, il est gracié mais... il meurt d'épuisement dans sa prison, avant même sa libération.

Le général de corps d'armée Jean, Gabriel **Bouffet** (1882-1940), officier de la Légion d'honneur, sorti de l'École dans la Cavalerie, passe plus tard dans l'Infanterie. Commandant le 2e corps d'armée, il **meurt pour la France**, mortellement blessé lors du bombardement de son poste de commandement, à Nahline (Belgique), pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade André, Lucien **Caille** (1881-1940), officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Commandant l'infanterie divisionnaire de la 21e division d'infanterie, il **meurt pour la France**, à Ambleteuse (Pas-de-Calais), pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de l'armée de l'Air Pierre, Ch., Marie, E. **Guillemeny** (1882-....), sorti de l'École dans l'Infanterie, rejoint ensuite l'armée de l'Air. Le colonel Le Boulicaut le donne **mort au Champ d'honneur** sans plus de précision.

Le général de division Marie, Gustave, Victor, René, Alfred **Texier** (1882-1978), grand officier de la Légion d'honneur, choisit l'infanterie à sa sortie de l'École spéciale militaire. Il y fait une belle carrière ponctuée par treize citations et deux blessures. Quand commence la Seconde Guerre mondiale, il est alors hospitalisé du fait des suites d'une de ses blessures de guerre. Aussitôt rétabli, il prend le commandement de la 57e division d'infanterie de réserve. Placé en 2e section du cadre des officiers généraux en 1940, il rejoint l'organisation de résistance de l'Armée (l'O.R.A.), activée par son camarade le général d'armée Frère. Plus tard, en septembre 1944, il demande au gouvernement, de retour à Paris, de lui confier un commandement, fût-ce dans un grade inférieur au sien, ce qui lui est refusé compte tenu de son âge. Mais en 1945, il continue de servir comme délégué du gouvernement au conseil d'administration des œuvres d'entraide dans l'Armée.

Le général de brigade Maurice, Numa, Émile **Trinquet** (1879-1941), grand officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, des suites d'une maladie contractée en service.

Le général de brigade Pierre **Lanquetot** (1880-1974) commande en 1940 la 21e division d'infanterie avec laquelle il défendra âprement la ville de Boulogne face aux Panzerdivisions de

Guderian. Sa résistance donnera les délais nécessaires au corps expéditionnaire britannique pour rembarquer et échapper à la destruction. Sans ce fait d'armes, l'issue de la guerre aurait été encore plus incertaine. Fait prisonnier à l'issue du combat, il sera reçu par le général Guderian qui, fait rare dans l'histoire, l'autorisera à conserver son arme de service en captivité. Il est promu Commandeur de la Légion d'Honneur, à son retour de captivité en 1943.

Pour la petite histoire

Le capitaine de Gendarmerie Félix, Paul, Émile Fontan (1880-1914) sort de l'École dans l'Infanterie et passe plus tard dans la Gendarmerie où il se distingue, en 1912, lors de la capture de la fameuse « bande à Bonnot ». Quand la Grande Guerre éclate, il rejoint le 99^e régiment d'infanterie. Il entre alors dans l'Histoire tout court : blessé au combat, **il meurt pour la France**, à l'hôpital de Villers-Bretonneux.